



SEPTEMBRE 2021

SOMMAIRE

**Les zones humides boisées : elles stockent, régulent, épurent ...
Préservons-les !**

Le programme POP Reptiles

Une équipe de bénévoles scouts en renfort à la pêche aux Mulettes !

Le Lucane cerf-volant

Quand l'art rencontre la biodiversité, création artistique « l'envers d'un monde » à la Réserve Naturelle Régionale de la Massonne

Formations bénévoles

Offre d'emploi

Club nature de Surgères - Il reste quelques places

Sur les sentiers de La Massonne... samedi 2 et dimanche 3 octobre

Les zones humides boisées : elles stockent, régulent, épurent ... Préservons-les !

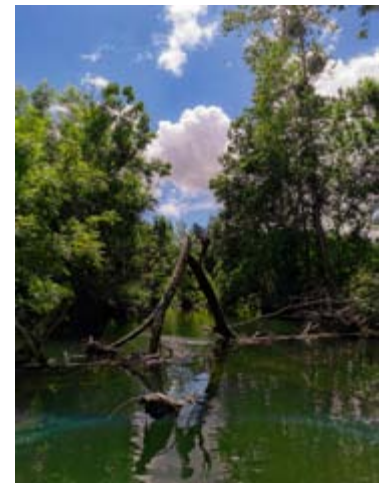


©François Gueydon

Au même titre que les forêts tropicales et les récifs coralliens, les marais seraient parmi les zones écologiques produisant le plus de biomasse, au contraire des cultures intensives dominant parfois notre paysage. Les fonds de vallée retiennent l'eau en hiver et la restitue peu à peu aux cours d'eau, composant de formidables stations d'épuration naturelles. Depuis plus de trente ans on annonce prendre en compte les services qu'elles rendent à la société et leur attribuer une valeur économique. Elles sont un lieu de grande diversité biologique et le point de départ de multiples chaînes alimentaires pour des espèces de grande valeur patrimoniale de faune et de flore, et forment de merveilleux corridors biologiques. La disparition de ces espèces impose de prendre de réelles mesures de protection (dans ces zones humides, plus de 75% de la biomasse des insectes volants ont disparus selon une étude du ministère de la transition écologique).

On estime qu'environ 2,5 millions d'hectares de zones humides ont disparu en France depuis le début du 20ème siècle. La mise en culture de vastes espaces de marais a été spectaculaire lors des remembrements. Plus discrète est la disparition de petites zones humides, prairies et ripisylves, situées en tête des cours d'eau, dont le rôle est essentiel pour la qualité de l'eau et pour la vie de la rivière. Ce sont dans les régions d'agriculture intensive, où elles sont le plus utiles, que ces zones humides ont le plus régressé. Il est urgent de les conserver et les restaurer.

Ce sont des zones d'expansion de crue qui deviennent indispensables dans ce contexte de changement climatique et de phénomènes de précipitations que nous connaissons ; l'eau s'étale dans la plaine alluviale, ralentit sa course pour s'infiltrer en partie et recharger les nappes souterraines.



©François Gueydon

Dans le bassin de la Boutonne, quand on n'a pas pu drainer, on a planté des peupliers. Pourtant dans les milieux ouverts l'implantation d'une populiculture provoque la réduction du nombre d'individus de certaines espèces végétales menacées ou protégées (laiteron des marais, euphorbe des marais, etc.) en raison de la diminution de l'éclairement du sol, ce phénomène peut conduire à la disparition totale d'espèces sur le site, appauvrissant la biodiversité locale originale.

Il est dommage de ne pas tirer parti du peuplement naturel existant par l'amélioration et la régénération naturelle, pour finalement y implanter des peupliers. Sur la Boutonne, la populiculture se réfère à une charte qui n'est basée que sur le volontariat mais qui n'impose surtout aucune contrainte réglementaire (traitements chimiques, fauche, exploitation). Le faible enracinement en profondeur du peuplier entraîne l'instabilité et l'érosion des berges ainsi que la diminution de l'absorption racinaire dans la nappe, ce qui diminue la capacité d'auto-épuration et donc la baisse de la qualité de l'eau par rapport au boisement naturel. Le paysage est modifié, et l'absence de sous-bois baisse la capacité d'accueil en espèces animales inféodées aux zones humides, appauvrit la flore et provoque une diminution générale de la biodiversité. Des coupes rases de secteurs boisés parfois classés nous ont encore été signalées sur les communes d'Antezant La Chapelle, Dampierre sur Boutonne, Saint-Pardoult, Nuaillé sur Boutonne, Saint Julien de l'Escap, Les Nouillers.... Mais le pire reste les dégradations provoquées par les machines des exploitants qui défoncent les sols, les berges et qui vont parfois jusqu'à descendre dans la rivière.



© Jean-Louis Demarcq



© Jean-Louis Demarcq

Nous restons impuissants devant ces dégradations tellement nombreuses. Que font les autorités, les maires, les syndicats de rivières, les CLE de SAGE, la DDTM, les Agences de l'Eau, les porteurs de Projets de Territoire ? Cette inaction est aberrante quand il est répété depuis 30 ans qu'il faut protéger les zones humides ! Mais ces dernières ont souvent mauvaise réputation, et les maires ont tendance à préférer un bel alignement de peupliers à une zone naturelle boisée que personne ne semble venir entretenir. Conséquence : les peupleraies continuent de grignoter ces formidables espaces boisés, pourtant essentiels au bon fonctionnement de nos écosystèmes. Agissons pour préserver ces zones humides méconnues, et luttons pour préserver la biodiversité qui en dépend.

Catherine et Jean-Louis DEMARCQ

Le programme POP Reptiles

Le suivi des Lézards et Serpents (= Squamates) est parfois complexe de par la discrétion de ces espèces. Ce sont des animaux ectothermes, c'est-à-dire que leur température dépend de celle de leur environnement. Pour mobiliser l'énergie indispensable à la bonne réalisation de leurs activités, ils ont besoin d'emmagasiner de la chaleur. C'est ce qu'on appelle la thermorégulation. Les sources de chaleurs peuvent être diverses et les reptiles pourront soit s'exposer directement aux rayons de soleil, les rendant ainsi vulnérables face à un prédateur (ou un observateur), soit utiliser une cache qui aura elle-même emmagasinée de la chaleur. Ce phénomène est donc très commode pour les observateurs que nous sommes et les protocoles de suivis s'appuient sur ce besoin. Ainsi la méthode couramment utilisée est d'allier des prospections à vue avec une relève de plaques refuges. Ces dernières, préalablement disposées par l'observateurs, constituent des abris intéressants où il leur est possible de thermoréguler.



© Jean-Louis Leroy

Afin de proposer des techniques de suivis homogènes et donc comparables dans le temps et dans l'espace, des protocoles nationaux, les POP Reptiles, ont été élaborés en partenariat avec l'Office National des Forêt, le réseau des Réserves Naturelles de France, le réseau des CPIE et des centres de recherche (Centre d'Etude Biologique de Chizé, Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive). Le programme POP Reptiles est coordonné et animé par la Société Herpétologique de France (SHF), et relayé par les structures locales (Nature Environnement 17 pour la Charente-Maritime).

Les POP Reptiles sont des suivis à long terme ayant pour but d'évaluer « l'état de santé » des populations de reptiles. Il vise à étudier les impacts des modes de gestion des parcelles étudiées et d'y suivre l'évolution des populations de reptiles. 3 niveaux de précisions sont proposés en fonction de la finalité de l'étude : Le POP Reptiles 1 permet de réaliser un inventaire ponctuel, le POP Reptile 2 est mis en place dans le cadre d'un suivi temporel, tandis que le POP Reptiles 3 est nécessaire pour l'évaluation de mesures de gestion.

Ces 3 protocoles se définissent cependant selon une base commune : Des transects (ou parcours) de 100 - 150 m sont préalablement définis dans des zones favorables aux reptiles. Quatre plaques de caoutchouc sont ensuite déposées tous les 20 - 50 m sur ce transect. Deux méthodes de prospection sont ensuite réalisées : un passage à vue où l'observateur effectue le parcours en marchant doucement en observant les animaux sur et entre les plaques puis un passage retour en soulevant les plaques. Six à huit relevés sont effectués pendant les trois mois de l'année les plus favorables à l'observation des reptiles (avril-juin).

Afin de suivre l'évolution des populations de Squamates dans le département, NE17 souhaite lancer une dynamique de POP Reptiles à l'échelle du territoire et donc recruter des bénévoles pour réaliser ces suivis à plus ou moins long termes (POP Reptiles 1 et 2). Une formation a donc été initiée sur la RNR de La Massonne le 14 septembre dernier. D'autres viendront, très probablement en début de printemps prochain. Cependant elle n'est pas forcément nécessaire pour se lancer !

Si vous souhaitez mettre en place le protocole chez vous, contactez-nous. Afin de mener cette action à bien, il est nécessaire de garantir la pérennité et l'accès au site (parcelles dont vous êtes le propriétaire ou dont le propriétaire a donné son accord). Nous pouvons vous fournir les plaques à reptiles qu'il faudra installer pendant l'hiver précédant la première année de suivi.

Nous tenons à remercier vivement les carriers (SEC TP à Crazannes, Audoin et fils à Montguyon, IRMC à Clérac) qui nous fournissent gracieusement les plaques nécessaires à ces suivis, ainsi que les partenaires financiers qui nous permettent de relayer ce programme : La région Nouvelle-Aquitaine et les Fonds européens de développement régional (FEDER).

Il existe également un programme POP Amphibiens !

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez des renseignements !

Naïs AUBOUIN

Une équipe de bénévoles scouts en renfort à la pêche aux Mulettes !

Une enquête régionale des bivalves d'eau douce a été lancée en 2020. Ce programme, financé par la DREAL, la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Agence de l'Eau Adour-Garonne permet aux différentes associations de la Nouvelle-Aquitaine d'investir nos cours d'eau à la recherche de ce taxon peu étudié jusqu'alors. En Charente-Maritime, Nature Environnement 17 associée à la Ligue pour la Protection des Oiseaux inventorient les rivières du département.

Dans ce cadre, plusieurs stations d'individus vivants ont ainsi pu être recensées. Actuellement, la découverte d'une population de Mulette des rivières, *Potomida littoralis* sur la Boutonne au niveau de Dampierre-sur-Boutonne est la plus grosse du département trouvée. En effet, un minimum de 500 individus vivants y a été recensé. Celle-ci est constituée de très vieux spécimens mais également de très jeunes, ce qui indique un bon état de santé de la population. Cette espèce a très récemment été classée en danger de disparition par la liste rouge UICN en France ce qui prouve l'importance de ce travail.



© Alexis Chabrouillaud



© Bérénice Plénier

Nous avons eu la chance d'accueillir au sein de NE17 une équipe de 5 jeunes bénévoles scouts de 19 à 20 ans tout droit venus de Reims. Ceux-ci cherchaient à s'investir dans un projet environnemental autour de la biodiversité et nous ont proposé de nous aider cet été sur une enquête naturaliste dans la mesure de leur connaissance. Le projet bivalve correspondait à cette attente en recherchant des coquilles sur le bord des cours d'eau puisqu'il demande simplement d'être observateur. L'identification des valves collectées a ensuite pu être réalisée ensemble. Ils ont donc pendant deux semaines complété les inventaires dans ce secteur en recherchant la limite de répartition de cette population de Mulette des rivières en aval du cours d'eau. Parallèlement une attention particulière a été gardée sur une espèce exotique et envahissante, la Corbicule, *Corbicula fluminea*. Cette dernière remonte petit à petit la Boutonne et atteindra d'ici quelques années Dampierre-sur-Boutonne. Avoir une vision assez précise de l'état de ces deux répartitions nous permet de croiser ces informations et d'avoir un état initial suffisamment étayé. La reproduction de ce suivi les prochaines années permettra de connaître la vitesse à laquelle la répartition de la Corbicule s'étend mais également de savoir si le chevauchement des deux populations engendrera une compétition trop importante pour l'une ou l'autre espèce.

Nous remercions donc Bérénice, Héloïse, Nathan, Antoni et Abel pour leur investissement dans cette enquête !

Alexis CHABROUILAUD

Le Lucane cerf-volant

Profitant d'un bel après midi de juillet, une famille a choisi d'aller faire une promenade en forêt, en empruntant un chemin qui traverse une superbe chênaie.

Maman, maman, regarde ! une tête de cerf-volant !

A ses pieds, sous une branche surplombant le sentier, le petit garçon vient en effet de trouver, la partie antérieure, tête et prothorax d'un gros insecte aux mandibules* impressionnantes. A coté, éparpillés, des fragments d'ailes membraneuses et d'élytres*. Ces restes d'insecte sont sans doute le témoignage de la chasse nocturne d'un hibou moyen-duc ou d'une chouette hulotte.

Par sa taille, le Lucane se trouve être le plus grand coléoptère européen et son dimorphisme sexuel est très important.

La femelle et le mâle sont différents, ces derniers peuvent atteindre des longueurs de 35 à 75 mm et même beaucoup plus. Cependant, chez certains individus la taille peut varier, car cela dépend, en particulier, de la quantité et de la qualité de nourriture qu'a pu trouver sa larve. Dans de mauvaises conditions, sa croissance s'achève plus tôt et l'imago sera plus petit.

C'est un coléoptère de couleur sombre, allant du marron noir au brun roux foncé. Le mâle a un aspect effrayant, avec ses mandibules dont la face interne, pourvue de pointes, fait penser à des cornes de cerf. Ces attributs, menaçants, sont plutôt inoffensifs car les muscles n'ont pas assez de force pour les actionner et on peut imaginer qu'ils ont un rôle décoratif qui sert lors des combats entre mâles, au moment de la reproduction. Par contre, la femelle, de taille plus modeste (30 à 40 mm) possède des petites mandibules qui peuvent pincer assez fortement la personne qui la tient sans précaution.



© Serge Seguin

Le lucane fréquente de préférence les vieilles chênaies, mais on peut aussi le rencontrer dans d'autres endroits tels que les parc et les vieux vergers. Il vole le soir, en juin et en juillet. Les femelles peuvent être observées jusque dans la première quinzaine d'août, elles sont difficiles à trouver, car elles restent cachées. De plus, elles sont environ 6 fois moins nombreuses que les mâles.

Grâce à leur langue protractile, ces coléoptères se nourrissent de la sève qui coule d'une blessure faite sur un arbre. Si nécessaire, la femelle peut, avec ses mandibules, élargir la plaie, et c'est avec ces mêmes mandibules qu'elle creusera dans le bois mort pour y déposer ses œufs.

Les larves qui vont naître, vont grandir très lentement. Elles vont mettre 4 à 5 ans, quelques fois plus longtemps, pour se développer dans le bois pourri des souches, les racines des vieux chênes, plus rarement des ormes, des saules, des tilleuls, et quelques autres essences.

Durant ces années, la larve blanc jaunâtre, va creuser des galeries, grossir jusqu'à atteindre une taille de 10cm, puis, au moment de la nymphose, elle va quitter le bois pour s'enterrer.

Là, à une profondeur d'environ 20cm, elle s'aménage une chambre, où elle va se métamorphoser. La forme adulte de l'insecte se produit en automne, mais il ne sortira à l'air libre qu'au mois de juin de l'année suivante. Si la vie totale de cet insecte dure 5 à 6 ans, le lucane adulte ne vit que 4 semaines.

Il est présent dans une grande partie de l'Europe, en Asie mineure et au Moyen orient*.

En France le lucane est menacé de disparition, et on constate, depuis quelques décennies, qu'il devient rare presque partout.

C'est un insecte protégé par la loi.

Serge SEGUIN

*On croyait, dans la Rome antique, que ses mandibules avaient des vertus magique

*Les élytres sont des formes cornées, résistantes, très modifiées des ailes antérieures.

*Les lucanides représentent 700 espèces réparties sur toute la terre.

Quand l'art rencontre la biodiversité, création artistique « l'envers d'un monde » à la Réserve Naturelle Régionale de la Massonne

« L'Envers d'un monde », projet lauréat 2020 du Prix étudiant COAL - Culture & Diversité, développé par la Fondation Culture & Diversité et l'association COAL en partenariat avec les Réserves naturelles de France.

En résidence de création pendant quatre semaines sur la Réserve Naturelle Régionale de La Massonne, le collectif « L'Envers d'un monde » s'est inspiré des lieux pour mettre en scène leur projet de performance circassienne en pleine nature, en lien direct avec l'espace naturel et ses gestionnaires...

« Cohabiter un espace est l'enjeu de L'Envers d'un monde. Ce jeune collectif s'évade des sentiers battus, et vous invite à les suivre au cœur de la Réserve Naturelle Régionale de la Massonne, pour être face aux problématiques que l'on génère. Une immersion en nature, une balade circassienne où des rendez-vous éphémères viennent questionner l'attention des spectatrices et spectateurs. Ils ne cherchent pas LE chemin ou la preuve qu'il est encore possible de s'en sortir, mais celui de leurs utopies. Ce qui forge leur intimité, leurs limites et leurs folies. » - L'Envers d'un monde.

Trois restitutions de fin de résidence ont eu lieu les 27 et 28 août dernier sur la Réserve Naturelle Régionale de la Massonne. Durant une heure, nous avons été invités à une balade immersive pour vivre une expérience artistique sensorielle inédite : un concentré d'émotions, des temps de méditation et une explosion de sensations tout le long de la performance. Enfants, parents, grands-parents émus, bouleversés... L'intensité des messages a touché les participants. A mi-parcours de cette résidence, nous attendons avec impatience la suite prévue en 2022.



© circus.cie

Merci à Jesu, Giuseppe, Erwan et Marin !

VOUS SOUHAITEZ REVIVRE CE MOMENT...

« ... Vous allez pouvoir assister à une balade circassienne... Tout au long de cette visite sensorielle nous vous invitons à vous recentrer sur vos émotions et vos sens.

Au delà des installations de vivant et de non vivant présentes sur le chemin, nous vous invitons à porter votre attention particulièrement sur une nature parfois oubliée.

Pour cela nous vous demandons en premier lieu de garder le silence pendant toute l'expérience afin de vous plonger pleinement au cœur de vos sensations et de votre écoute.

Nous invitons également les enfants présents à tenir ce silence aussi le plus possible et d'attendre la fin pour poser d'éventuelles questions sur ce qu'ils n'auraient pas compris.

Aussi, afin de couper avec toute distraction mentale possible. Nous vous demandons de vous séparer de vos téléphones portables ».

[CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA VIDÉO](#)

Sandra LABORDE et Thomas DUPEYRON

Formations bénévoles

Pensez à vous inscrire - Nombre de place limité

FORMATION « BIVALVES EAU DOUCE » - EN SALLE

Vendredi 8 et mercredi 13 octobre

Formation de 14h à 17h - 1 rue Toufaire - Rochefort - Formation en partenariat avec la LPO.

Animateur : Alexis Chabrouillaud .

Accessible sur présentation du pass sanitaire.

Inscription au 05 46 41 39 04.



FORMATION « RAT DES MOISSONS » - SUR LE TERRAIN

Samedi 16 octobre

Formation de 9h à 12h - Lieu communiqué prochainement sur notre site internet.

Prévoir des chaussures fermées et des vêtements longs.

Animatrices : Mélanie Darnault et Manon Berehouc.

Inscription au 05 46 41 39 04.

FORMATION « INTRODUCTION À LA GESTION QUANTITATIVE DE L'EAU » EN CHARENTE-MARITIME » - EN SALLE

Mercredi 20 octobre

Formation de 18h à 21h à la ferme de la levée - Saint-Laurent de la Prée.

Animatrice : Marine Le Feunteun - Inscription au 05 46 41 39 04.

FORMATIONS « ÉCOLOGIE ACOUSTIQUE DES CHIROPTÈRES » - EN SALLE

Mardi 26 et mercredi 27 octobre

Formations de 18h à 21h - salle du logis 1 - 18 rue du lavoir - Surgères.

Les deux formations sont complémentaires et indissociables, donc présence requise sur ces 2 dates pour valider l'inscription.

Animateur : Maxime Leuchtman - Inscription au 05 46 41 39 04.



FORMATION « OISEAUX DU LITTORAL » - SUR LE TERRAIN

Samedi 27 novembre

Formation de 9h -12h - Pointe Saint-Clément - Esnandes.

Prévoir des jumelles ou une longue-vue.

Animateur : Alexis Chabrouillaud - Inscription au 05 46 41 39 04.

FORMATION « MIGRATION DES OISEAUX » - EN SALLE

Mercredi 8 décembre

Formation de 18h à 21h - salle du logis 1 - 18 rue du lavoir - Surgères.

Animateur : Alexis Chabrouillaud - Inscription au 05 46 41 39 04.

FORMATION « À LA RECHERCHE DE PONTES DE GRENOUILLE ROUSSE » SUR LE TERRAIN

Mercredi 22 décembre

Formation de 10h à 13h - église de Puyrolland - Terrier de Puyrolland.

Cette formation pourra se poursuivre l'après-midi par une prospection.

Prévoir des cuissardes ou des waders. Si vous n'en avez pas, merci de le préciser à l'inscription.

Prévoir un pique-nique si vous restez la journée entière.

Animateur : Naïs Aubouin - Inscription au 05 46 41 39 04.

Offre d'emploi

Nature Environnement 17 recrute un(e) chargé(e) de mission Entomofaune pour le mois de janvier 2022 en CDD 12 mois (avec perspective de CDI).

Pour consulter l'offre, [cliquez ici](#).

Club nature de Surgères - Il reste quelques places



Le club nature a repris depuis le mercredi 8 septembre et il est encore possible de venir faire une séance de découverte et de s'inscrire si cela plaît à votre enfant.

S'il-elle a entre 7 et 13 ans, qu'il-elle aime la nature, passer du temps dehors, découvrir, partager, apprendre le monde qui l'entoure ; ce club est fait pour lui-pour elle ! N'hésitez plus.

Et si vous souhaitez davantage d'informations, vous pouvez vous rendre sur la page dédiée au club nature sur notre site Internet :

<https://www.ne17.fr/theme-actualite/club-nature/>

Si vous êtes intéressé(e), que vous avez la moindre question, vous pouvez contacter Morgane Thery au 06 42 70 48 44.

Portes ouvertes de la Réserve Naturelle Régionale de la Massonne Sur les sentiers de La Massonne... SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 OCTOBRE

Les 48h Nature de la Réserve Naturelle Régionale de La Massonne, à la découverte d'un patrimoine naturel d'exception...
Exposition « Grandeur Nature »

RDV le samedi 2 et dimanche 3 octobre de 10h à 17h à la Réserve Naturelle Régionale La Massonne - 17620 La Gripperie-Saint-Symphorien
La Massonne : 45.776922 , -0.946962

